

## Évaluation des risques terroristes dans les angles morts territoriaux : le cas de la Triple Frontière en Amérique du Sud

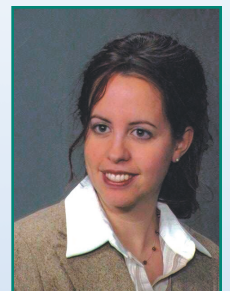
Lorsqu'en 1992, l'ambassade d'Israël en Argentine fut victime d'un attentat terroriste et que deux ans plus tard ce fut au tour de l'AMIA (Association mutuelle Israël-Argentine) de s'écrouler sous les bombes, l'hypothèse stipulant que des cellules terroristes islamiques soient présentes en Amérique du Sud prit tout son sens. Parmi les endroits soupçonnés, la Triple Frontière, zone où convergent les frontières du Brésil, de l'Argentine et du Paraguay, vint à figurer en tête de lice. Il est vrai que cette zone, située en plein cœur de la forêt sud-américaine, est reconnue pour la porosité de ses frontières et pour le faible contrôle étatique qu'exercent les trois pays sur ce territoire. Aujourd'hui, la Triple Frontière a la réputation d'être un endroit dangereux où se déroulent activités illégales et criminelles. Plusieurs émettent l'hypothèse que des cellules terroristes islamiques se serviraient de ces activités illicites pour amasser des fonds afin de financer leurs activités. Existe-t-il vraiment un lien entre ces activités illégales et le financement de réseaux terroristes qui pourraient menacer la sécurité de l'Occident ? C'est ce qui semble avoir justifié la visite à Asunción en août 2006 du secrétaire américain à la Défense, Donald Rumsfeld, visite ayant engendré bien des critiques de la part des pays voisins et des mouvements sociaux, certains y voyant le début d'une intervention directe des États-Unis en Amérique du Sud.

### La Triple Frontière : contrebande, blanchiment d'argent et financement du terrorisme

C'est durant les années soixante-dix, lors de la construction de la station hydroélectrique d'Itaipú, que la Triple Frontière connut une croissance démographique importante. De 60 000 habitants en 1970, elle est passée à 700 000 en 2001<sup>1</sup>. En grande partie concentrée dans les trois villes frontalières, la population

de la Triple Frontière est répartie comme suit : la population de la ville brésilienne Foz do Iguazu est évaluée à 300 000 habitants ; celle de Ciudad del Este au Paraguay à plus de 250 000 habitants ; et finalement, celle de Puerto Iguazú, en Argentine, n'en compte que 29 000. Alors que l'économie de Foz do Iguazu et de Puerto Iguazú

*Nathalie Gravel, professeure au Département de géographie de l'Université Laval et présidente de la Société de géographie de Québec*



*David Tanguay, étudiant à la maîtrise au Département de géographie de l'Université Laval*

repose surtout sur l'industrie touristique grâce aux très connues chutes d'Iguazú, Ciudad del Este est davantage une ville commerciale où sévissent la contrebande, le piratage et le trafic d'armes, de drogues et de personnes<sup>2</sup>. La ville étant le point de convergence de la marchandise volée en Amérique du Sud, on y retrouve des →

1. Natalia Surraco, « Triple Frontera, un caso paradigmático de las nuevas amenazas a la seguridad en el cono sur latinoamericano », *Academia de Guerra del Ejército de Chile*, janvier 2006.  
2. Rex Hudson, *Terrorist and Organized Crime Groups in the Tri-border Area (TBA) of South America*, Federal Research Division, Library of Congress, Washington, 2003.

équipements électroniques et informatiques importés d'Asie, des boissons alcoolisées, cigares, voitures ainsi que des imitations de grandes marques de vêtements à de très bas prix. Le trafic d'armes y tient également une place prépondérante : des AK-47 sont disponibles pour la modique somme de 375 \$ ! Le piratage de musique, vidéos et logiciels, quant à lui, engendre des profits de 150 millions de dollars par année. La ville est également reconnue, avec Foz do Iguazu, pour servir de point de transition à la cocaïne colombienne<sup>3</sup>.



Chaque jour, entre 30 000 et 40 000 personnes traversent le Pont international de l'amitié (*Puente de la amistad*) qui relie Foz do Iguazu et Ciudad del Este. Des revendeurs achètent au Paraguay de la marchandise qu'ils vont ensuite offrir dans les villes brésiliennes à des consommateurs complices en quête d'aubaines. Malgré l'importance de ces déplacements, moins de 10 % de la marchandise qui transite à cette frontière serait inspectée par les agents douaniers. À Ciudad del Este, le chiffre d'affaires annuel des transactions est estimé à 12 milliards de dollars par année, ce qui dépasserait en importance l'économie du reste du Paraguay ! Avec une économie informelle basée sur la contrebande<sup>4</sup>, la Triple Frontière a acquis la réputation d'endroit où il se blanchit une quantité importante d'argent.

Selon le rapport *Terrorist and Organized Crime Groups in the Tri-border Area (TBA) of South America* du gouvernement américain, le fait qu'une importante communauté « arabe »<sup>5</sup>, pour reprendre le qualificatif utilisé par l'auteur du rapport, vive à la Triple Frontière a amené les autorités américaines à soupçonner la présence d'un lien entre ces activités

illicites et le financement d'organisations terroristes, telles que les Hezbollah, Hamas et peut-être même Al-Qaeda. Cette communauté « arabe », la plus importante en Amérique du Sud, est concentrée dans les villes de Foz do Iguazu et Ciudad del Este et comprendrait entre 20 000 et 30 000 personnes, en grande partie d'origine libanaise et palestinienne<sup>6</sup>. Peu intégrée aux sociétés latino-américaines, certains considèrent que cette communauté pourrait constituer un terreau propice pour les groupes fondamentalistes. Le chef du Money Laundering Secretariat au Paraguay (SEPRELAD) mentionne que des sommes importantes sont transférées de la Triple Frontière vers plusieurs régions du monde, entre autres vers le Moyen et le Proche-Orient. Une enquête du SEPRELAD détermina que durant la période 1997-2001, un groupe de 42 « Arabes » aurait transféré plus de 50 millions de dollars provenant du trafic d'armes et d'autres activités illégales à l'extérieur du pays, en particulier vers le Liban. Bien qu'une partie de la population « arabe » admette envoyer de l'argent à leur famille, elle nie néanmoins les accusations voulant que cet argent serve au financement du terrorisme<sup>7</sup>.

### Des cellules terroristes actives à la Triple Frontière ?

Bien que la communauté arabe le rejette, les conclusions du rapport *Terrorist and Organized Crime Groups in the Tri-border Area (TBA) of South America* de la Federal Research Division des États-Unis affirment qu'il existe bel et bien un lien entre les activités illicites de la Triple Frontière et le financement de groupes terroristes<sup>8</sup>. Selon cette source, certains groupes comme le Hamas, le Hezbollah et Al-Qaeda utiliseraient la région dans le but d'amasser des fonds, de recruter des membres et de planifier des attentats dans les Amériques. La zone étant connue pour son laxisme en matière de politiques migratoires, certains individus de la communauté

sont aussi soupçonnés d'offrir un refuge aux terroristes qui transitent dans la région et de les aider à se procurer de faux documents. La Triple Frontière est d'ailleurs reconnue pour être un endroit où il est facile de se procurer des documents tels que passeports, certificats de naissance et permis de conduire par le biais d'officiers corrompus, surtout de la part d'autorités paraguayennes. À titre d'exemple, en 2001, Alejandro Weis, consulat paraguayen à Miami, s'est fait congédier après avoir été reconnu coupable d'avoir vendu plus de 300 passeports à 8 000 \$ l'unité. Seize de ces passeports ont été vendus à des Libanais, Égyptiens et Syriens soupçonnés d'avoir des liens avec les groupes terroristes<sup>9</sup>. D'ailleurs, selon le classement annuel de 2005 de l'organisation non gouvernementale Transparency International, le Paraguay figure toujours parmi les pays les plus corrompus au monde<sup>10</sup>.



[www.defenselink.mil](http://www.defenselink.mil)

Après les attentats du 11 septembre 2001, la Triple Frontière a pris une importance particulière pour les autorités américaines, conscientes qu'une présence terroriste en cette zone pourrait menacer la sécurité nationale des États-Unis et du reste des Amériques. Durant les mois qui suivirent, l'hypothèse voulant qu'Al-Qaeda ait une présence logistique à la Triple Frontière semblait se vérifier. En septembre 2001, le juge brésilien Walter Fanganiello Maierovitch, expert en l'étude du blanchiment d'argent et membre de l'Institut brésilien des sciences criminelles *Giovanni Falcone*, mentionnait que le groupe terroriste avait la ferme intention de former et

3. N. Surraco, *op. cit.*

4. On estime à 12 milliards de dollars la somme qui fut blanchie entre 2000 et 2001, R. Hudson, *op. cit.*

5. Bien que le terme « arabe » ne désigne pas nécessairement un individu de confession musulmane, il est celui utilisé par l'auteur du rapport *Terrorist and Organized Crime Groups in the Tri-border Area (TBA) of South America*. C'est pourquoi nous utilisons ici le terme « arabe » et non « musulman ».

6. R. Hudson, *op. cit.*

7. Mariano César Bartolomé et Elsa Llendirrozas, *La Triple Frontera desde la perspectiva argentina : principal foco terrorista en el Cono Sur americano*. [http://seguridadregional-fes.org/upload/0397-001\\_g.doc](http://seguridadregional-fes.org/upload/0397-001_g.doc).

8. R. Hudson, *op. cit.*

9. Larry Rother, *Terrorists Are Sought in Latin Smugglers' Haven*, *The New York Times*, Sep. 27, 2001, p. A3.

10. En 2005, l'indice de Perceptions de la Corruption de Transparency International classait le Paraguay au 144<sup>e</sup> rang sur 159 pays. [http://www.transparency.org/policy\\_research/surveys\\_indices/cpi/2005](http://www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/cpi/2005).

de loger des cellules en réactivant une partie des réseaux et des structures du Hezbollah en proie à un affaiblissement dans la région<sup>11</sup>. En novembre, ce fut au tour de la revue américaine *Times* de mentionner que des résidents de la Triple Frontière finançaient les activités d'Al-Qaeda. Une semaine plus tard, le périodique brésilien *O Globo* alla encore plus loin, mentionnant que le FBI et la CIA avaient la preuve que la région s'était transformée en centre principal des opérations d'Al-Qaeda en Amérique latine et que les fonctions de ses membres ne se limitaient plus seulement à une simple collecte de fonds. Toutefois, ces craintes ne se matérialisèrent en aucune arrestation.

### La menace terroriste à la Triple Frontière : une démonisation orchestrée ?

Malgré les efforts des services de renseignements occidentaux depuis 2001 pour repérer les cellules terroristes dans la région, le manque de preuves quant à l'existence même de ces cellules amena plusieurs acteurs, dont les États limitrophes eux-mêmes et différents mouvements sociaux, à dénoncer ce qui fut appelé la « démonisation » de la Triple Frontière. En octobre 2001, le ministre de la Justice brésilien, Losé Gregori, déclarait qu'il n'y avait pas d'« informations concluantes »<sup>12</sup> quant à la présence de cellules terroristes au Brésil. En 2003, même le coordonnateur du département d'État américain pour la lutte antiterroriste, Joseph Cofer Black, a avoué qu'il n'avait pas trouvé de cellules dans la zone de la Triple Frontière<sup>13</sup>.

Pourtant, malgré ces conclusions, les États-Unis annoncèrent en 2004 leur intention de militariser la région, toujours sous prétexte de la lutte antiterroriste. Selon M. Black, même si les États-Unis n'ont pas trouvé de cellules terroristes actives, la Triple Frontière demeure très importante pour le financement du terrorisme international. Il ajouta que des affiches montrant les majestueuses chutes d'Iguazú furent trouvées dans des caches d'Al-Qaeda en Afghanistan. La possibilité qu'il existe toujours des liens financiers n'est pas écartée, surtout que, selon M. Black, les systèmes financiers des trois pays sont trop vulnérables pour empêcher le blanchiment d'argent, ce qui facilite le financement des activités terroristes. Cette insécurité a donné un prétexte aux États-Unis pour fortifier leur présence dans la région. Depuis 2005, un contingent de 400 soldats américains est présent au Paraguay dans

le but d'aider le pays à combattre la corruption et la criminalité internationale qui y sévit<sup>14</sup>.

Les objectifs réels poursuivis par cette présence militaire ne sont pas clairs. Selon la professeure Elsa M. Bruzzone, du Centre militaire pour la démocratie en Argentine (CEMIDA), la menace terroriste n'est pas réelle, mais constitue davantage une couverture pour légitimer une présence américaine en cette région stratégique afin de prendre le contrôle des ressources naturelles. Parmi ces ressources, mentionnons l'aquifère Guaraní, l'une des plus grandes réserves d'eau douce au monde<sup>15</sup>. L'endroit stratégique de cet aquifère, où une grande partie de celle-ci se recharge, est justement situé sous la Triple Frontière. Bruzzone mentionne que les États-Unis ont déjà commencé les démarches visant à s'approprier le contrôle de la ressource en mettant de l'avant un plan de recherche sur l'aquifère en collaboration avec la Banque mondiale, l'OEA, et des organismes allemands et hollandais. Le Projet de protection environnementale et de développement durable du Système aquifère Guaraní possède un budget de 26,8 millions de dollars et a pour objectifs avoués de déterminer l'ampleur de la ressource hydrique, d'éviter sa contamination et d'assurer son exploitation de façon durable.

**Les objectifs réels poursuivis par cette présence militaire ne sont pas clairs.**

Selon le CEMIDA, étant donné le rôle important que joue l'industrie touristique dans la région, les trois pays ont déjà pris les mesures nécessaires afin de la sécuriser. Chacune des trois villes frontalières possède des corps policiers en nombre plus que suffisant, en plus de bénéficier d'agents de police fédérale, d'agents douaniers, ainsi que de membres des services secrets. Par conséquent, la région couvrant un territoire restreint et supportant une population

limitée, le nombre d'agents serait suffisant pour assurer la sécurité, détecter toute anomalie ainsi que dissuader les actions délinquantes. De toute évidence, ce n'est pas le nombre d'effectifs policiers qui est remis en cause, mais plutôt leur efficacité.

### La coopération régionale comme moyen de renforcer la sécurité

Le cas de la Triple Frontière est un exemple typique des nouvelles menaces transfrontalières. Puisqu'il devient difficile pour un État de lutter seul contre ce type de criminalité, une lutte efficace doit passer par la coopération régionale. Déjà au début des années quatre-vingt-dix, l'Argentine, le Brésil et le Paraguay s'étaient unis pour créer le *Commando tripartite de la Triple Frontière* dans le but de combattre plus efficacement les activités illicites. Ces efforts de coopération n'ont toutefois abouti qu'à des résultats mitigés, victimes de plusieurs problèmes, dont la corruption institutionnelle, le sous-financement, le manque d'entraînement des troupes, ainsi que des codes pénaux ne donnant pas les sanctions adéquates pour les types de crimes qui sévissent dans la région<sup>16</sup>.

En 2002, les trois pays décidèrent d'inviter les États-Unis à se joindre à eux afin de renforcer leur capacité à combattre les problèmes de sécurité. Depuis, ce groupe, nommé *Groupe 3+1*, discute des moyens à prendre afin de prévenir le financement du terrorisme en insistant sur l'importance de la coopération et de l'échange d'informations. Au cœur de leurs priorités se trouvent le renforcement des institutions financières, le contrôle des frontières et la nécessité d'établir une législation plus efficace pour les délits en lien avec le blanchiment d'argent et le trafic d'armes et de substances narcotiques. Ces mesures répondent à un besoin de sécuriser cette région qui va au-delà de la lutte contre l'éventuelle présence de cellules terroristes.

11. Mariano César Bartolomé et Elsa Llenderrozas, *op. cit.*

12. R. Hudson, *op. cit.*

13. Agence France-Presse, « Pas de cellules d'Al-Qaeda dans la zone de la triple frontière », *Elcorreo*, 29/01/2004, [www.elcorreo.eu.org/article.php3?id\\_article=1362](http://www.elcorreo.eu.org/article.php3?id_article=1362).

14. Le statut du Paraguay en tant que membre du Mercosur (Marché commun du Sud) a même été remis en question à quelques reprises à défaut de respecter la clause de respect et de maintien de la démocratie introduite par le Protocole d'Ushuaïa en 1998 ; Claudio Aliscioni, « Los marines de EE.UU. ponen un pie en Paraguay », *Clarín*, 11/09/2005, <http://www.clarin.com/suplementos/zona/2005/09/11/z-03615.htm>.

15. Elsa M. Bruzzone, *La Patria del peligro terrorista en la Triple frontera*, CEMIDA, [http://www.geocities.com/cemida\\_arg/triplefrontera.doc](http://www.geocities.com/cemida_arg/triplefrontera.doc).

16. N. Surraco, *op. cit.*

## Saviez-vous que :

- ▶ Avec un chiffre d'affaires annuel de 12 milliards de dollars par année, Ciudad del Este se classe au troisième rang des villes du monde où il se déroule le plus de transactions commerciales, tout juste après Hong Kong et Miami.

Source : Larry Rother, « Terrorists Are Sought in Latin Smugglers' Haven », *The New York Times*, Sep. 27, 2001, p.A3.

- ▶ Selon le périodique brésilien *Veja*, Osama Ben Laden aurait passé trois jours à Foz de Iguazu en 1995.

Source : Rex Hudson, « Terrorist and Organized Crime Groups in the Tri-border Area (TBA) of South America », Library of Congress, Washington, 2003.

- ▶ En 1999, après avoir mis sous écoute électronique des Islamistes de Ciudad del Este et de Foz de Iguazu et filmé certaines de leurs rencontres, les services secrets argentins (SIDE) sont parvenus à contrecarrer un complot organisé par des groupes affiliés à Ben Laden visant à perpétrer des attaques sur différentes cibles juives à Ciudad del Este, Buenos Aires et à Ottawa.

Source : Rex Hudson, « Terrorist and Organized Crime Groups in the Tri-border Area (TBA) of South America », Library of Congress, Washington, 2003.

- ▶ L'aquifère Guarani est estimé à quelque 50 000 kilomètres cubes, avec une capacité de recharge qui se situe entre 160 et 250 kilomètres cubes par année. Avec une exploitation durable de 40 000 kilomètres cubes par année, on pourrait fournir en eau potable jusqu'à 360 millions de personnes avec une dotation journalière de 300 litres par jour, soit assez pour subvenir aux besoins de la population de la région et de ceux des États-Unis.

Source : Elsa M. Bruzzone. « La Patraña del peligro terrorista en la Triple frontera », CEMIDA, [http://www.geocities.com/cemida\\_arg/triple-frontera.doc](http://www.geocities.com/cemida_arg/triple-frontera.doc)

## Un livre à lire...

SNITWONGSE, Kusuma et W. Scott THOMPSON (dir.), *Ethnic Conflicts in Southeast Asia*, Singapour, ISEAS Publications, 2005, 173 p.

Malgré le fait que la fin de la guerre froide ait donné naissance à une vague d'espoir quant à une fin possible des conflits ethniques et à l'établissement d'un nouvel ordre mondial, force est de constater que les tensions ethniques s'avèrent encore excessivement présentes, particulièrement en Asie du Sud-Est. Partant de cette constatation, cet ouvrage tente de brosser un portrait général de la situation des conflits ethniques dans cette région. Il aborde les conflits ethniques sous l'angle de la compréhension des origines, des causes et de l'évolution de ces conflits, mais surtout, il procure des pistes de réflexion quant à leur résolution. Différents spécialistes ont pris en charge l'élaboration des chapitres. Cinq pays connaissant des conflits ethniques sont passés au peigne fin : l'Indonésie, la Malaisie, la Birmanie, les Philippines et la Thaïlande. « Ethnic Conflicts in Southeast Asia » constitue un point de départ intéressant pour qui s'intéresse aux conflits ethniques ayant cours en Asie du Sud-Est.

*Alexandra Tardif-Villeneuve*, étudiante à la maîtrise en science politique et auxiliaire de recherche pour le Programme Paix et sécurité internationales des HEI

## Activités publiques organisées par les HEI

**Jeudi**

**22 février**

2007

Table ronde

*autour du 50<sup>e</sup> anniversaire du Traité de Rome créant les Communautés européennes*

Invités : **M. Jörg Metger**, consul général d'Allemagne ; **M. François Alabrune**, consul général de France à Québec ;

**M. Martin Larose**, conseiller politique (Politique internationale/sécurité), Direction de l'Union européenne, Affaires étrangères et Commerce international Canada ;

**M. Benoît-Jean Bernard**, directeur général, Europe, Afrique et Moyen-Orient, ministère des Relations internationales, Québec

Présentée par le Cercle Europe en collaboration avec la Faculté de droit

11 h 30 à 13 h 00 Salle 2419, Pavillon Charles-De Koninck

**Jeudi**

**22 février**

2007

Table ronde

*Femmes et études des conflits internationaux : les défis de la recherche*

Présentation de **Mme Ozlem Elgun**, candidate au doctorat au Département de science politique à l'Université Emory d'Atlanta *Choosing or Losing Your Battles : Authoritarian Regimes and Conflict Outcomes*

Participation de **Mme Anessa Kimball**, professeure au Département de science politique de l'Université Laval

Présentée par le Programme Paix et sécurité internationales

13 h 30 à 15 h 30 Salle 3470, Pavillon Charles-De Koninck

**Vendredi**

**23 février**

2007

Conférence,

**M. Sébastien Dubé**, chercheur à la Chaire de recherche du Canada en études électorales à l'Université de Montréal

*L'Argentine de 2001 à 2006 : la renaissance après la crise ?*

Présentée par le Centre d'études interaméricaines

11 h 30 à 12 h 30 Salle 3244, Pavillon Charles-De Koninck

Pour plus d'informations sur ces activités, contactez le Programme Paix et sécurité internationales à l'adresse suivante : [psi@hei.ulaval.ca](mailto:psi@hei.ulaval.ca)

## Sécurité mondiale

- ▶ **Rédacteur :** Professeur **Olivier Delas**
- ▶ **Assistante de rédaction :** **Oana Tranca**
- ▶ **Publiée par :** Le Programme Paix et sécurité internationales **Gérard Hervouet**, Directeur Institut québécois des hautes études internationales (HEI), Université Laval
- ▶ **Supervision éditoriale :** **Claude Basset**
- ▶ **Conception et réalisation graphique :** **Alphatek**  
Le bulletin **Sécurité mondiale** est accessible sur Internet à l'adresse suivante : [www.ighei.ulaval.ca](http://www.ighei.ulaval.ca)  
Pour informations : (418) 656-7771